

vaire couverts de monde, ni l'émotion intense produite par les acclamations répétées avec enthousiasme, ni le spectacle merveilleux présenté par les mille bannières s'abaissant au passage du Roi Jésus, ni le moment solennel où 100,000 têtes s'inclinèrent sous la bénédiction donnée du haut du Rosaire, tandis que des tonnerres lancés de la montagne des Spélugues annonçaient dans les airs la victoire du Christ Roi.

La foule s'écoule au chant d'*Ave Maria* sans fin. La procession avait duré de 3 hrs à 6½ hrs.

Le soir, la ville s'embrase en une féerie lumineuse; elle sillonne toutes les rues de la cité basse et de la cité haute. Là, aux abords des grands hôtels, elle est éblouissante; ailleurs, chez les pauvres, elle se borne à la lueur falote de modestes veilleuses. Mais nul ne s'abstient. Les lanternes multicolores s'agitent à la brise du soir; par intervalle, la lumière des cordons électriques converge vers des motifs eucharistiques.

Dans la nuit, l'antique citadelle se découpe en lignes incandescentes que brouille en gloire d'apothéose la fumée des feux de bengale. Les fusées sifflent, les bombes éclatent en tonnerres formant des gerbes d'étoiles d'argent et d'or. Sur l'esplanade, la vue de la basilique illuminée et de la porte du Rosaire constellée de points électriques fait songer à la Jérusalem céleste dont parle la liturgie: *Beata pacis visio*. Les deux allées de l'esplanade bordées de festons électriques sont deux rives d'un ruisseau de feu qui coule avec un murmure d'*Ave Maria*. Au milieu de cet éblouissement retentit le chant du *Credo*, et la foule immense se disperse, poursuivant dans les rues animées les chants de toutes langues, les louanges de Jésus, de la Vierge et du Pape. Ce sont bien les trois dévotions qui ont animé ce Congrès. Est-ce un signe voulu de Marie? Aux pieds de l'Immaculée, trois belles roses